

L'abeille au cœur du dispositif de protection de l'environnement

Biodiversité. Plusieurs partenaires viennent de signer la Charte du programme national de l'Unaf « l'abeille sentinelle de l'environnement ».

L'Unaf (Union nationale de l'apiculture française) poursuit sa campagne de sensibilisation à la protection de l'abeille et de la biodiversité. La ville de Besançon, le Conseil général du Finistère, la ville de Martigues, le Conseil régional Rhône-Alpes, les sept magasins Botanic de l'Est de la France viennent de signer la charte du programme national, lancé fin 2005, « l'abeille sentinelle de l'environnement ». Les volontaires accueillent sur le toit de leur immeuble, ou au sein de leurs espaces verts, de six à huit ruches sur la base d'une convention de trois ans renouvelables. La fédération et le syndicat apicole local prennent en charge la gestion des ruchers. De leur côté, les partenaires développent des actions de sensibilisation et de communication auprès du grand public. « L'enjeu est de taille, explique l'Unaf. En France, l'utilisation irrationnelle et non maîtrisée des pesticides est aujourd'hui reconnue comme dommageable pour

la santé de tous et de notre environnement ». Ainsi, la charte « Sentinelle de l'environnement » se donne plusieurs objectifs. Il s'agit de lutter contre l'utilisation de pesticides « extrêmement puissants et aux effets méconnus, comme le Régent ou le Gaucho ». De combattre la disparition massive des abeilles en France et dans le monde. De mesurer l'urgente nécessité de sauvegarder la biodiversité végétale et plus largement notre environnement. De tenir compte de l'indispensable évolution vers une agriculture durable et raisonnable. Et aussi de lutter pour la préservation « du lien homme-nature et l'information au public ». Depuis plus de 10 ans, le constat est sans équivoque : l'abeille disparaît de nos campagnes.

LA BIODIVERSITÉ MENACÉE

L'utilisation de pesticides puissants, l'urbanisation grandissante, les écosystèmes non respectés, l'assèchement des zones humides

appauvrissent et détériorent les ressources en nectar et pollens nécessaires au développement de l'abeille. Une évolution qui se mesure facilement pour l'abeille domestique avec plus de 1 000 exploitations de mois par an. Résultat : « 2/3 des pollens, abondants il y a à peine 50 ans, ont disparu », alerte l'Unaf. En butinant 700 fleurs en moyenne par jour, l'abeille assure la vitalité et le renouvellement des plantes à fleurs. « Lorsque l'on sait que 80 % des plantes sont pollinisées grâce aux abeilles, on comprend le rôle essentiel de l'abeille dans l'équilibre de l'espèce végétale et le maintien de la biodiversité », poursuit l'union nationale. Ce déséquilibre se répercute sur la chaîne de la vie. Fragilisée, l'abeille se développe mal, se reproduit mal, sa population diminue et par voie de conséquence la pollinisation diminue, donc les espèces végétales se reproduisent moins et la biodiversité est menacée à son tour. « L'abeille est un allier

inestimable pour les agriculteurs », estime l'Unaf qui rappelle qu'« elle participe à la pollinisation de nombreuses cultures comme les arbres fruitiers, les cultures oléagineuses et certains légumes ». Ainsi, « la pénurie d'abeilles est une menace pour la production agricole ». Face à ces déséquilibres inquiétants, l'Unaf souhaite expliquer, transmettre et alerter la population. C'est pourquoi est née l'opération Abeille, sentinelle de l'environnement. L'Unaf est déjà en contact avec plus d'une cinquantaine de collectivités et d'entreprises françaises. Son objectif pour la France à cinq ans : l'adhésion d'une centaine de nouveaux partenaires, signataires du projet. L'Unaf souhaite également que l'ensemble des pays européens s'engagent à signer la charte et mettent en place des actions pédagogiques et ludiques pour alerter les populations à la protection des abeilles et plus largement au respect de la biodiversité ■

N.D.

